

Séminaire des 15-16 janvier 2020

Synthèse d'atelier :

Des solutions pour améliorer l'exercice du travail et leur diffusion auprès des éleveurs

Cet atelier s'appuie sur la présentation d'innovations "travail" issues d'enquêtes réalisées dans le cadre du projet AmTra'ovin en France, en Espagne et en Ecosse. Leurs intérêts, leurs limites et des propositions d'actions de diffusion de ces solutions auprès des agriculteurs ont été discutées.

RÉDUIRE LA PÉNIBILITÉ PHYSIQUE

Des solutions individuelles qui font la part belle au matériel et aux équipements ?

Un quad "multifonction" doté de nombreux équipements

Ces innovations vues en Écosse mais également en France, réduisent la pénibilité physique et le temps de travail de nombreuses tâches comme la pose de clôtures, la surveillance des animaux au pâturage, le rassemblement des troupeaux, la distribution du concentré en bâtiment ou à l'extérieur, le désherbage... Elles pallient également les difficultés de recrutement.

Principe

Différents outils et accessoires peuvent être ajoutés au quad :

- des remorques soit pour le concentré avec distributeur réglable utilisable en bâtiment comme en extérieur ; soit pour transporter les filets permettant d'installer les parcs ; soit pour amener le foin dans la bergerie,
- une caisse de transport pour récupérer les agneaux et transporter une pharmacie ;
- un attelage avec brosse intégrée afin de désherber les fougères dans les pâturages ;
- un système de pose de clôtures électriques et un arceau pour passer les clôtures sans les ouvrir ;

- des distributeurs de minéraux qui peuvent être traînés par le quad.



Si
en

Écosse les quads étaient équipés de nombre de ces accessoires, les exemples vus en France étaient de fabrication artisanale, construits par les éleveurs eux-mêmes.

Intérêts

Outre la réduction de la pénibilité et du temps de travail, un quad équipé :

- facilite les déplacements sur de grandes distances ;
- donne accès à des reliefs plus escarpés qu'un tracteur.

L'auto-construction des accessoires réduit le coût d'investissement, mais ce n'est pas déterminant.

Proposition d'actions de diffusion

- recenser les besoins prioritaires des éleveurs pour proposer les options les plus attendues : remorque à concentrés, balayeuse, porte-bagages "infirmerie mobile", moutonnaire... ;
- faire en sorte que ces accessoires soient adaptables à tous les modèles de quads sur le marché, ce qui permettrait de réduire le coût ;
- montrer que cette multifonctionnalité du quad constitue une alternative au tracteur ;
- négocier avec les distributeurs une contractualisation et une assurance panne pour accélérer la prise en charge en cas de coup dur (prêt, réparation ou remplacement d'un accessoire).

Un caisson de contention et de pesée automatiques

- Cette innovation a été rencontrée deux fois en Écosse, dans un centre de recherche et de démonstration du SRUC¹ et chez un éleveur qui peut ainsi manipuler ses animaux seuls tout en préservant sa santé.

Principe

- Le système est composé d'un caisson de pesée équipé d'une balance, de portes automatiques et de lecteurs fixes de boucles électroniques, associés à un logiciel de gestion de troupeau. Lorsque l'animal entre dans le caisson, en fonction de la consigne et du type de tri, la lecture de la boucle ou le poids de l'agneau enclenche l'ouverture des portes, l'orientation de l'animal vers un parc, l'enregistrement du poids des animaux ou du traitement reçu, dans



le logiciel de gestion de troupeau. Certains modèles sont équipés de pistolets drogueurs connectés qui peuvent gérer la quantité de produit à délivrer en fonction du poids de l'animal.

- Selon les modèles de caisson de contention, l'éleveur a facilement accès à différentes parties de l'animal afin de réaliser certains soins comme la pose de boucles électroniques, les traitements sanitaires, les injections, les diagnostics de gestation, le dénombrement d'embryon, l'écussonnage ... Certains modèles font office de dispositif de retournement, basculent l'animal sur le dos pour parer les onglons ou vérifier l'état de la mamelle.

Intérêts

- Le principal intérêt de cet outil est la polyvalence du matériel (pesée, contention, soins).
- Le débit de chantier est amélioré et le stress des animaux est réduit.
- Les risques d'erreur de lecture de boucles d'identification et de relevé du poids de l'animal sont réduits.

Limites

- La limite majeure de cet outil est son coût élevé : entre 15 et 17 000 €.
- Ce matériel est difficile à déplacer.
- La longévité des appareils électroniques est à examiner attentivement.
- Les logiciels de gestion de troupeau utilisés majoritairement en France ne sont pas compatibles ce qui interdit l'automatisation de l'enregistrement des pesées et de la réalisation des tris.

Proposition d'actions de diffusion

Cet outil relativement abouti séduit, mais le coût reste un frein majeur. La mutualisation de l'achat par un groupement de producteurs avec mise à disposition des adhérents permettrait de lever cette difficulté à condition de rendre le système déplaçable et compatible avec les logiciels de gestion du troupeau utilisés en France.

¹ SRUC : Scotland Rural College



Des solutions collectives : des services proposés par la coopérative

Ces deux innovations ont été étudiées auprès d'éleveurs adhérents de la coopérative Pastores en Espagne. L'une consiste en la mise à disposition d'un matériel partagé dont la gestion et l'amélioration continue sont prises en charge par la coopérative. Dans l'autre solution, la coopérative joue le rôle d'intermédiaire entre les éleveurs et les équipes de tondeurs.

Une cage de retournement achetée par la coopérative et améliorée à la demande des utilisateurs

L'objectif ici est double, présenter un équipement qui facilite les interventions sur les animaux, mais également une relation privilégiée entre une coopérative espagnole et un fabricant de matériel afin de faire évoluer les produits en réponse aux attentes des utilisateurs.

Principe

Ce dispositif de contention individuel immobilise et retourne les brebis pour effectuer le parage. Dans cet exemple, la brebis est basculée sur le côté. Le système de balancier est actionné par deux personnes.

La 1^{ère} cage a été achetée par la coopérative et mise à disposition d'un groupe d'éleveurs adhérents. Avec le technicien qui encadre le groupe, des demandes de modification de matériel ont été faites au fabricant, suite aux tests effectués par les éleveurs. Le fabricant a fait ensuite évoluer son matériel pour répondre aux sollicitations de ses clients. Les modèles livrés par la suite tiennent compte des modifications demandées.



Sur ce modèle : les systèmes de blocage de la brebis ont été revus afin d'apporter plus de confort à l'animal et un meilleur maintien en évitant que la tête ne bascule ou que les pattes ne se bloquent. Par contre, les éleveurs souhaitant continuer à réaliser les chantiers à deux personnes, ils n'ont pas demandé de changements du système de fermeture/ouverture qui doit toujours être manipulé à deux.

Intérêts

- La cage facilite la manipulation des animaux grâce au mouvement de levier.
- La coopérative prend en charge l'achat, l'entretien et la gestion du matériel pour un groupe d'éleveurs adhérents au service.
- Les échanges entre les éleveurs, la coopérative et le fournisseur aboutissent à l'amélioration des équipements.

Limites

Les limites recensées concernent la cage et son utilisation, pas le circuit d'amélioration continue de l'équipement ni sa gestion collective par la coopérative.

- L'utilisation de la cage nécessite l'intervention de deux personnes alors qu'en France les éleveurs réalisent le parage plutôt seuls.
- La cage est bruyante et non adaptée à différentes morphologies d'ovins.
- Le nettoyage semble compliqué en raison du nombre conséquent d'interstices.
- Une cage avec possibilité de rangement de matériels (sécatteur, bombe antiseptique...) serait un plus.

Proposition d'actions de diffusion

Le circuit d'amélioration continue du matériel entre les utilisateurs et les fabricants n'existe pas actuellement en France mais il est l'objet de travaux menés dans l'action 3 du projet AmTrav'Ovin avec la mise au point de repères de conception des chantiers de parage et d'un prototype de dispositif de retournement.



Organisation d'un service "tonte" par la coopérative

La délégation de la tonte de son troupeau à une équipe de tondeurs professionnels n'est pas innovante. Elles sont nombreuses à officier dans les élevages français. En Espagne, les équipes de tondeurs sont principalement étrangères (Amérique

Principe

L'éleveur appelle le service "tonte" de la coopérative en précisant la période souhaitée et le nombre d'animaux. Il peut aussi signaler s'il souhaite travailler avec une équipe de tondeurs en particulier. Le service "tonte" le rappelle une semaine avant la prestation pour lui indiquer le jour et l'horaire du chantier afin que les animaux soient rassemblés. Le jour convenu, une équipe complète se présente dans l'élevage : tondeurs, attrapeurs et ramasseurs de laine.

Latine, Océanie). Les éleveurs étaient souvent confrontés à des problèmes administratifs pour l'établissement des contrats de travail, les tondeurs pouvaient ne pas obtenir leur visa, voir leur matériel bloqué en douane... La coopérative Pastores a donc pris l'initiative de proposer un service "tonte clé en main" à ses adhérents.

La coopérative a spécialisé une personne qui travaille pour l'équivalent d'un mi-temps au service "tonte". Ses missions sont de :

- rechercher et contractualiser avec les équipes de tondeurs, établir les contrats de travail nécessaires aux formalités de douane et d'immigration ;
- gérer le logement et le circuit des équipes de tondeurs entre les élevages ;
- fournir les consommables pour les tondeurs ;
- facturer la prestation aux éleveurs.





Intérêts

Pour les éleveurs :

- pas de contraintes administratives et de risques d'erreur dans l'établissement des contrats ;
- allègement de la pénibilité physique et temps dégagé ;
- rapidité et propreté d'exécution du chantier.

Pour les équipes de tondeurs :

- procédures administratives plus sécurisantes ;
- appui logistique à l'organisation du travail et du logement ;
- sécurisation du paiement des prestations.

Pour la coopérative :

- satisfaction des adhérents.

Limites

Le rapport prix du service (assez onéreux) par rapport au prix de la laine (assez modique) n'est pas

à négliger et peut entrer dans le choix de recourir ou non à ce système.

Proposition d'actions de diffusion

Il semble évident que ce type de service doit être proposé par une organisation disposant de moyens financiers : coopérative, Cuma... La bonne organisation du circuit de tondeurs sur le territoire pourrait optimiser le planning des tondeurs et les frais de déplacement.

Recourir à une salle de tonte mobile accroît la qualité du chantier et de la laine et donc son prix de vente.

La communication autour de ce type de service doit être large.

Le métier de tondeur est peu connu et n'attire pas beaucoup de jeunes. Un travail en équipe et une formation sous forme de "compagnonnage" dans le cadre de ce type d'initiative pourraient être une solution au manque des vocations.

S'équiper, recourir à des services collectifs et déléguer certaines tâches sont autant de moyens pour améliorer les conditions d'exercice du travail.

Les caractères multifonctions et mutualisables des équipements contribuent à répondre aux enjeux liés aux coûts d'investissement, souvent rédhibitoires pour les éleveurs.

La mutualisation est, la plupart du temps, l'apanage des organisations professionnelles agricoles telles que les organisations de producteurs, les Cuma, les groupes techniques ... Elles peuvent offrir de nouveaux services à leurs adhérents en valorisant leur expertise en logistique, juridique et comptable.

Le collectif apporte en outre un équilibre dans la relation entre éleveurs et fabricants de matériel d'élevage pour une meilleure prise en compte de leurs besoins dans la conception des matériels.

Le projet AmTrav'Ovin (2017 – 2021) avait pour objet de rendre le travail des éleveurs ovins plus vivable et contribue, grâce aux apports de la sociologie et de l'ergonomie, à une meilleure prise en compte de la dimension sociale de la durabilité en élevage par les partenaires du développement, de la recherche et de l'enseignement.

Le projet contribue à la diffusion de nouvelles formes d'organisation du travail individuelles et collectives sous forme de cas concrets, portraits d'éleveurs et de posters. Il a produit des repères ergonomiques de conception de tâches ou de chantiers emblématiques de l'élevage ovin pour améliorer les conditions concrètes de réalisation du travail.



Conception et animation de l'atelier : Agathe Chevalier (Eplefpa Fontaines), Thomas Chazalette (Copagno)

Rédaction et relecture : Anny Alves, Gabin Gil, Léa Ottmann (Étudiants Sypsel-Ensats), Corine Bayourthe (Ensats), Carole Jousseins, Sophie Chauvat (Institut de l'Élevage)

Septembre 2021

Mise en page : Katia Brulat et Annette Castres (Institut de l'Élevage)

Référence idele : 00 21 601 xxx